



@ j.grandjean@banque-finance.ch

PAR JOËL A. GRANDJEAN

Journaliste

## Tournis temporels

**Cette montre n'est pas encore une montre?** Endless est l'œuvre éclairée, voire prémonitrice, de Costa Edir, jeune élève bijoutier en deuxième année au Centre de formation professionnelle d'arts appliqués, à Genève. Il participait au concours Time Dress Code lancé par l'horloger indépendant Antoine Prezioso et sa fille Laura. Chaque élève se devait d'habiller une véritable boîte de montre, en quelques semaines. Costa Edir, premier prix, a réinterprété la crise financière qui battait alors son plein, organisant dès 17 h une dégringolade de chiffres en entrelacs subtils, tandis qu'aux heures sérieuses et indiquées, des aiguilles cachées par un cadran gris argenté effectuent leur course en toute discrétion. L'horloger des complications, qui tenait salon en janvier et lançait son tout nouveau modèle, ne sait pas encore s'il en fera une montre, mais reste bluffé par la fraîcheur talentueuse des neuf élèves participants.

[www.antoine-prezioso.com](http://www.antoine-prezioso.com)



[www.ressence.eu](http://www.ressence.eu)

**Tandis que la Belgique** se cherche encore un gouvernement, le temps de cette pièce Type 1001 de la marque anversoise Ressence - contraction de Renaissance de l'Essentiel -, fait sa révolution autour du cadran, ce qui est totalement novateur et particulièrement complexe à réaliser. En d'autres termes, chacun des trois compteurs tourne sur lui-même, comme calé sur la course d'une aiguille dessinée à même le fond anthracite d'un cadran principal lui-même tournant. Absence d'aiguille, effets d'optique rafraîchissants, cette nouvelle venue découverte au salon horloger Geneva Time Exhibition, en janvier, est lancée par Benoît Mintiens, un designer industriel belge. Mieux vaut le voir fonctionner.



[www.ballouard.com](http://www.ballouard.com)

**La Upside Down Number** One de l'horloger Ludovic Ballouard, en pleine création de sa marque éponyme après avoir sévi chez François-Paul Journe, remet en valeur le bon sens. En effet, les heures visibles sur le cadran de ce garde-temps, qui ne possède qu'une magistrale aiguille des minutes, sont toutes à l'envers, sauf une. Celle justement qui indique l'espace temporel dans lequel on est. Et qui, 60 minutes plus loin, se renverse tandis que «l'heure d'après» se remet à l'endroit. Bref, douze mécanismes complexes, un pour chaque heure, habitent ce concentré d'horlogerie compliquée, dotée d'une dimension poético ludique et d'une sobriété de puriste. A voir, absolument.

